



POLE / SERVICE : Secrétariat Général

AUTEUR(S) : Service admissions

DIFFUSION : Candidats à l'entrée en formation
de Moniteur Educateur

DATE : 1 février 2017

Epreuve écrite d'admissibilité : Résumé et commentaire (durée : 2 heures)

Une maraude médicale aux petits soins.

Depuis près de vingt ans, une équipe de médecins et infirmiers bénévoles prodigue le soir des soins aux sans-abri, dans les lieux les plus improbables des Hauts-de-Seine. Une aide essentielle pour ceux qui n'osent ou ne parviennent pas, voire ne pensent même plus, à s'occuper de leur santé.

Il est 20h30 et l'équipe de la maraude médicale de l'Ordre de Malte est au complet. La camionnette quittera bientôt le hangar de l'association pour partir à la rencontre des sans-abri en besoin de soins. Ce soir, c'est le Dr Guy Lessieux – médecin généraliste à la retraite – qui est de service, accompagné par Charlotte Pellerin, infirmière en laboratoire d'analyses. Deux autres bénévoles les accompagnent : Mathieu au volant du véhicule et Philippe, un ami de Charlotte « désireux de donner un peu de lui-même », qui jouera le rôle de l'assistant, apportant sa présence et au besoin, un café, une barre de céréales ou des habits de rechange aux personnes rencontrées.

« J'ai participé à la création de la maraude par l'Ordre de Malte il y a dix-huit ans, suite au constat qu'il y avait des personnes malades à la rue et pas de structures pour les soigner, relate le Dr Lessieux. A l'hôpital, les sans-abri attendent bien plus que les autres dans les couloirs, et beaucoup de médecins généralistes n'en veulent pas, même lorsqu'ils disposent de l'aide médicale d'Etat (AME) ou de la couverture médicale universelle (CMU). »

Exclusion du soin, renoncement par peur d'être rejeté, perte du souci de sa santé dans une existence trop abîmée par la misère et l'exclusion : autant de raisons d'aller au chevet des sans-abri.

Aujourd'hui, une douzaine de patients sont prévus sur plusieurs villes des Hauts-de-Seine. Dans un squat propre et décoré en bord de route ; derrière un escalier sombre, dans le sous-sol d'un parking ; dans les cabanes improbables en bord de scène ; à l'arrière d'une station essence... Certains sont déjà connus de l'équipe, d'autres signalés par les deux Samu Sociaux de l'Ordre de Malte ou par le 115.

Parvenir à voir les patients reste d'ailleurs la difficulté première de cette pratique « on fait parfois des kilomètres pour rien ».

Le premier patient, Emilien, est à sa place habituelle, assis à même le trottoir. Il souffre d'une mycose interdigitale et d'un énorme œdème aux membres inférieurs. Il refuse les soins ce soir. La semaine dernière, il a laissé une infirmière lui laver les pieds. Mais s'il accepte depuis plusieurs mois, la nourriture apportée par le Samu Social, le rapport au soin est difficile. « Il faut obtenir « le petit oui », celui qui indique que la relation devient possible », explique le Dr Guy Lessieux.

Retour au camion, direction un foyer d'hébergement dépourvu de médecin consultant. Un patient diabétique y a été signalé à la maraude il y a moins d'un mois et l'homme est vu toutes les semaines depuis. Mais l'équipe fait chou blanc : le patient n'est pas encore rentré.

C'est reparti, cette fois vers « un squat cinq étoiles » où vivent Alba et son mari. Une cabane soignée et décorée, face à la Seine. Invités à y entrer, le Dr Lessieux et Charlotte Pellerin prennent des nouvelles de la trentenaire, qui a récemment eu des soucis gynécologiques. Malgré l'absence d'aide médicale d'Etat (AME), elle a pu il y a quelques semaines accéder à des soins à l'hôpital grâce à une gynécologue, amie du médecin bénévole. Elle en est très redevable à l'équipe, la confiance s'est amorcée peu à peu à force de présence et d'attention.

Il fait nuit lorsque l'équipe retrouve Samuel dans un tunnel pour piétons. Cela fait plus de dix ans que le Dr Lessieux le connaît, et il l'a toujours vu au même endroit. Il y vivait avant avec deux amis, mais un drame est survenu et l'un d'eux est

mort. Il est très déprimé depuis. La visite du médecin est un moment important pour lui, il l'appelle « le vieux con », par affection. « *On ne fait pas de la grande médecine, souligne un peu plus tard Guy Lessieux, on est là avant tout pour écouter.* »

Laëtitia Darmon, Tsa n°76, octobre 2016.

Consignes :

- 1- Vous résumerez ce texte en 8 lignes.
- 2- En vous référant aux idées du texte et en vous appuyant sur vos connaissances, vous commenterez l'idée selon laquelle «**La maraude est une aide essentielle pour ceux qui n'osent ou ne parviennent pas, voire ne pensent même plus, à s'occuper de leur santé**» (2 pages)

Épreuve notée sur 40 :

Résumé sur 20 points :

- Compréhension du texte (8 points)
- Capacités de synthèse et de concision (6 points)
- Capacités de rédaction (6 points)

Argumentaire sur 20 points :

- Capacités à se situer par rapport à la problématique, à construire un raisonnement et à organiser ses idées (5 points)
- Capacités à énoncer une position (5 points)
- Capacités à mobiliser des connaissances, niveau d'information et culture générale (5 points)
- Expression écrite : style, orthographe... (5 points)

Institut Régional du Travail Social

1 rue Georges Gynemer - BP 215 - 86005 Poitiers Cedex

05 49 37 60 00 - irts@irts-pc.eu

www.irts-poitou-charentes.org



RÉGION
AQUITAINE
LIMOUSIN
POITOU-CHARENTES

